

Etude des émotions dans les œuvres de Malika Mokeddem

Emotions in the works of Malika Mokeddem

Imen JEMAI

Université Tunis Al Manar / Tunisie

jemai.imen88@gmail.com

Reçu: 20/08/2023, **Accepté:** 26/08/2023, **Publié:** 20/10/ 2023

Résumé

Le présent article porte son intérêt sur l'étude des émotions dans les œuvres de Malika Mokeddem. Notre point de départ est de définir les émotions et de distinguer les différentes variations émotionnelles. Malika Mokeddem combine son texte entre l'énonciatif et l'émotif. Nous nous intéressons aux différentes expressions linguistiques et discursives qui sont la base des indices émotionnels.

Le second volet porte sur l'aspect psychanalytique où nous ferons le point sur la psychologie des émotions, nous cherchons à démontrer aussi le partage social des émotions. A travers cette étude, nous avons conclu que le texte mokeddemien est à la fois une expérience subjective et pragmatique et que l'approche linguistique n'est que passerelle entre le cognitif et l'émotif.

Mots-clés : émotion- partage social- expérience subjective- la linguistique- la psychologie.

Abstract

This article focuses on the study of emotions in the works of Malika Mokeddem. Our starting point is to define emotions and to distinguish the different emotional variations. Malika Mokeddem combines her text between the enunciative and the emotional. We are interested in the different linguistic and discursive expressions that are the basis of emotional cues.

The second part focuses on the psychoanalytical aspect where we will take stock of the psychology of emotions, we also seek to demonstrate the social sharing of emotions. Through this study, we concluded that the Mokeddemian text is both a subjective and pragmatic experience and that the linguistic approach is only a bridge between the cognitive and the emotional.

Keywords : emotion- social sharing- subjective experience- linguistics- psychology.

ملخص

يركز هذا المقال على دراسة العواطف في أعمال مليكة مقدم. نقطة البداية لدينا هي تحديد المشاعر وتمييز الاختلافات العاطفية المختلفة. تجمع مليكة مقدم نصها بين المنطوق والعاطفي. نحن مهتمون بالتعبيرات اللغوية والخطابية المختلفة التي تشكل أساس الإشارات العاطفية. يركز الجزء الثاني على الجانب التحليلي حيث سنقوم بتقييم سيكولوجية العواطف ، كما نسعى لإظهار المشاركة الاجتماعية للعواطف. من خلال هذه الدراسة ، خلصنا إلى أن النص هو تجربة ذاتية وواقعية في نفس الوقت وأن النهج اللغوي ليس سوى جسر بين المعرفي والعاطفي.

الكلمات المفتاحية: العاطفة - المشاركة الاجتماعية - الخبرة الذاتية - اللغويات - علم النفس.

Pour citer cet article :

JEMAI , Imen, (2023), Etude des émotions dans les œuvres de Malika Mokeddem, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 486-496. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

MARTIN, Justine, SOLTANI, El-Mehdi et YAO, Jean-Marc Yao, (2023), Numéro -Spécial- Varia-, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 580p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction

Les émotions sont le catalyseur de la vie sociale et psychique de l'être humain. Elle agit de façon directe sur le comportement humain et parfois elle est la principale cause des troubles psychiques voire même pathologiques. Dans ce cadre plusieurs études portent sur la santé mentale, la place des émotions en psychologie, sciences sociales, etc.

Or, dans notre cas nous avons choisi de travailler cette notion dans un contexte aussi différent. Nous nous intéressons donc à l'émotion dans les œuvres de Malika Mokeddem. Cette dernière est un médecin et auteure d'origine algérienne, elle a consacré sa vie à l'écriture.

Dans le présent article, nous nous interrogeons sur l'importance des émotions et ses répercussions dans les œuvres mokeddemiennes. Nous avons choisi de travailler sur quatre œuvres qui sont comme suit : *L'Interdite* (1993), *La transe des insoumis* (2003), *Mes Hommes* (2005), *Je dois tout à ton oubli* (2008). Toutes ces œuvres oscillent entre émotions primaires et secondaires. Notre présent travail établira un lien direct entre l'émotionnel et l'énonciatif. Il s'agit donc de relever des exemples du texte et d'analyser ces variations émotionnelles sur le plan énonciatif et sémantique.

Le plan de notre article sera subdivisé en deux parties : la première partie sera consacrée aux variations émotionnelles. Quant à la seconde partie, nous étudierons l'aspect psychanalytique chez Malika Mokeddem. Nous souhaitons avoir contribué à une nouvelle lecture des œuvres mokeddemiennes.

1. Variation émotionnelle dans les œuvres de Malika Mokeddem

Partant des définitions de Charles Darwin qui fut le premier à s'intéresser à l'étude des émotions, connu par son livre *L'expression des émotions chez l'homme et l'animal*. Ce théoricien s'est intéressé à l'évolution comportementale chez l'être humain en focalisant l'intérêt sur l'évolution des émotions. Pour mieux analyser ses propos, Darwin a exposé trois démarches d'analyse :

La première est en rapport avec les habitudes c'est à dire les expressions émotionnelles face à l'environnement, la seconde s'étale sur les manifestations émotionnelles et la dernière touche l'effet de stimulation nerveuse c'est-à-dire un appel à l'action. Pour commencer, nous énumérons quelques émotions qui sont considérées comme les émotions primaires : la

peur, la joie, le dégoût, la tristesse, la colère et la surprise. Avant d'entamer l'analyse, nous réservons cette section à la définition de la notion de l'émotion.

Une des premières définitions tirée de LAROUSSE dictionnaire de la langue Française explique que le mot « émotion » issu du verbe « émouvoir » renvoie à « motion » c'est à dire mouvement d'après l'ancien français, ce terme apparaît pour la première fois au XIII^e siècle. Une autre définition tirée du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales CNTRL montre que l'émotion signifie :

Un mouvement assez vif (...) une conduite réactive, réflexe, involontaire vécue simultanément au niveau du corps d'une manière plus ou moins violente et affectivement sur le mode du plaisir ou de la douleur (...) bouleversement, secousse, saisissement qui rompent la tranquillité, se manifestent par des modifications physiologiques violentes, parfois explosives ou paralysantes. (CNTRL)

Nous rappelons bien évidemment que le mot « émotif » renvoie à la « fonction expressive du langage par laquelle le message est centré sur le locuteur dont il exprime les sentiments ». (Dubois, 1994 :191)

Pour ce faire, nous remarquons que l'œuvre mokeddemienne est riche d'expression des émotions, la narratrice évoque de manière abondante l'expression de son état d'âme, elle exprime sa tristesse, sa colère, parfois elle décrit sa joie. Nous remarquons que l'expression des sentiments est une expérience purement subjective.

Une étude comparative entre émotion et sentiment nous paraît légitime afin d'explicitier la variation émotionnelle dans l'œuvre mokeddemien. Dans ce sens, les émotions sont des phénomènes internes qui s'exposent en des expressions externes face à un événement ou une situation. L'émotion dépend de la durée. Contrairement aux sentiments qui s'étalent sur une longue durée. Les sentiments sont plutôt d'ordre affectif. D'après Nicolas Koreicho :

L'expérience émotionnelle est induite par la modification ou le maintien d'un environnement corporel et sensitif actif qui peut, conditionnant ainsi ses effets sur le sujet, être immédiat, instantané, durable, univoque, complexe, multiforme, unique ou répété. Par ailleurs, cet environnement, qui agit sur le fonctionnement neuronal, en fonction du rôle des nocicepteurs en particulier, concerne les régions impliquées dans la pensée complexe (cortex cingulaire antérieur, amygdale). L'environnement corporel, sensitif et actif, tour à tour électrique, chimique, ondulatoire, de la personne ou de l'animal, à partir de la naissance de l'embryon jusqu'à la fin de la vie, transmet

au cerveau, qui l'enregistre, la nature, la localisation, la durée et l'intensité de l'expérience en question. (IFP)

Donc les émotions naissent dès la phase embryonnaire c'est-à-dire la phase qui suit juste la phase de fécondation. Elle s'étale aussi sur la phase fœtale où il y a eu stockage des informations entre la mère et l'enfant. Toutefois, ce système informationnel qui commence déjà à être établi dépend des systèmes responsables de la préparation psychologique et tissulaire du bébé. Nous nous intéressons uniquement à l'activité sensorielle et émotionnelle du bébé qui dépend du système nerveux, de la transmission des stimuli à leur réception par le cortex et à leur traitement dans des régions spécifiques comme le système limbique. Ce dernier est la zone responsable de l'élaboration des émotions.

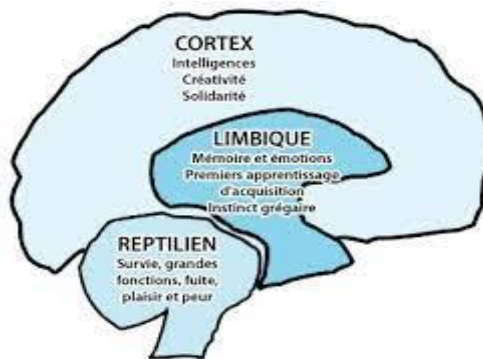


Figure 1 : Système limbique

Contrairement aux sentiments qui vient du verbe « sentir » et qui se définit par le CNTRL comme suit :

La faculté de sentir, de percevoir une sensation », « une sensation », « la conscience que l'on a de soi ou du monde extérieur », « état affectif complexe, assez stable et durable, composé d'éléments intellectuels, émotifs ou moraux, et qui concerne soit le « moi » (orgueil, jalousie...) soit autrui (amour, envie, haine). (CNTRL)

Comme nous l'avons déjà explicité ci-haut que le système limbique est le responsable du déclenchement émotionnel, l'expérience sentimentale dépend plutôt de l'amygdale.

Un schéma récapitulatif vient juste illustrer notre analyse :

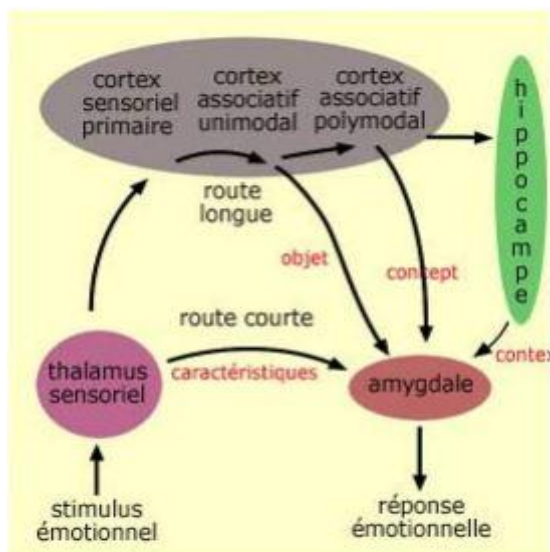


Figure 2 : Processus de la construction des sentiments

Tout compte fait de ce qui précède, nous avons voulu détailler ces deux systèmes afin de mettre en évidence les variations émotionnelles dans l'œuvre de Malika Mokeddem. Toutefois, l'exploration des émotions et des sentiments seront étudiés en fonction des exemples tirés de notre corpus, une idée sous-jacente relie les sentiments aux émotions dans notre corpus. Nous étudierons les sentiments et les émotions dans l'œuvre mokeddemienne qui sont enracinés dans la mémoire affective des héros narrateurs. Or, Cette expérience nous invite à relier l'émotion citée dans le texte avec l'attitude corporelle et le code linguistique.

Nous adhérons qu'une interaction communicationnelle est établie entre le système énonciatif et le système expressive ou émotionnel. C'est pour cela nous envisageons l'étude de quelques émotions et sa connotation dans l'œuvre mokeddemienne.

2. Etude de l'aspect psychanalytique chez Malika Mokeddem

Le premier exemple est en rapport avec la mort du Docteur Yacine Meziane dans *l'Interdite*, la narratrice décrit son retour suite à la mort de son collègue, elle exprime sa tristesse en dévoilant ses émotions et en décrivant l'interaction émotionnelle et corporelle : « Mort cette nuit », ma nausée s'était mise à bouillir à me cuire. (Mokeddem, 1993 :13) Ce

sentiment de tristesse a été le déclencheur du tiraillement et d'une colère intérieure. La narratrice évoque l'émotion en tant que son propre personnage. Elle se souvient de son exil et n'hésite pas à expliciter ces différentes images, l'une vue par elle-même, l'autre par sa société, une autre par un étranger, etc. En oscillant entre deux images différentes, la narratrice décrit comme suit : « l'une n'est qu'émotions, sensualité hypertrophiée, elle a la volupté douloureuse. Tragédienne ayant tant usé du chagrin. (...) Envie impuissante. Elle joue au balancier entre peine et plaisir ». (Mokeddem, 1993 :14)

Ici, les événements racontés sont dotés de sens, la narratrice donne à son texte une valeur affective. Elle évoque juste après un paradigme de la peur : « mes cauchemars, les frustrations, les folies, les misères, etc ».

En principe, le retour au pays natal est suivi d'un sentiment de joie, d'attente, de passion, or dans le cas de Sultana Mudjahed, le retour est décrit avec beaucoup d'amertume, sa présence pendant l'enterrement de son ami est suivi de prudence. Consciente de sa situation, Sultana la narratrice nous expose un retour dans la mémoire. Elle se souvient de Yassine, ses mots, ses yeux, etc. De ce sentiment de mélancolie qui règne sur le texte, la narratrice a su extraire une lueur d'espoir celle la rencontre avec la petite Dalila.

Pareil dans *Mes Hommes*, où la narratrice découvre dès son jeune âge la ségrégation fille/garçon, la narratrice vit l'instabilité familiale à cause de ce racisme, elle a senti le manque, la répulsion, un sentiment d'exclusion. Cette émotion se résume dans cette phrase « le début du sentiment de vivre aux confins. C'est une impression qui ne me quittera plus jamais ». (Mokeddem, 2005 : 21)

A travers cette phrase, nous pourrions conclure que derrière ces mots se cache un sentiment de chagrin, si nous cherchons à associer l'acte de ségrégation à l'émotion sentie par la narratrice, nous découvrons que cette expérience émotionnelle interne implique systématiquement un acte de souci et de mépris face à l'environnement extérieur. D'ailleurs, nous justifions notre démarche avec la figure 1 qui désigne le modèle multidimensionnel de l'émotion selon Plutchik et cela dit que le chagrin engendre la tristesse, et cette dernière engendre le souci,

Et bien évidemment, toute l'œuvre de Malika Mokeddem *Mes hommes* repose sur le souci face aux hommes. D'ailleurs, une phrase citée à la quatrième de la couverture résume le propos de la narratrice : « j'ai quitté mon père pour apprendre à aimer les hommes ».

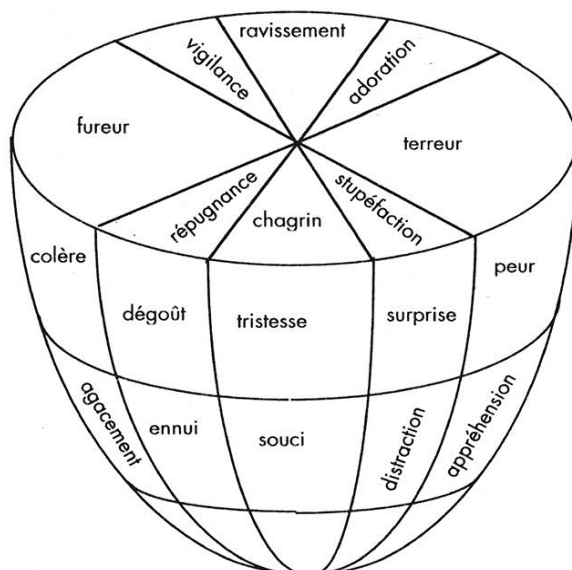


Figure 3 : Modèle multidimensionnel de l'émotion (Plutchik, 1980)

Une autre remarque à citer dans l'œuvre mokeddemien, nous trouvons souvent le mot « la honte » et son équivalent arabe « H'chouma », un terme récurrent dans l'œuvre qui déclenche le chagrin et la détresse. La honte est le résultat d'une faute, or dans l'œuvre mokeddemienne, ce terme est décrit lors de la naissance d'une fille. Ces mots pleins sémantiquement s'allient avec les gestes, les expressions faciales et les mimiques. En somme, ce binôme émotionnel et comportemental conduit immédiatement à des résultats. Nous appuyons une seconde fois sur l'étude de Plutchik, qui a développé une théorie psycho évolutionniste générale des émotions, la base de ses études est d'associer aux huit émotions de base des fonctions complémentaires.

Émotions	Fonctions
Peur	Protection
Colère	Destruction
Joie	Reproduction
Tristesse	Réintégration
Acceptation	Incorporation
Dégoût	Rejet
Espérance	Exploration
Surprise	Orientation

Tableau 1 : Le modèle de Plutchik (1970/1984)

D'après ce tableau nous pourrions tirer profit que la colère, la tristesse et le dégoût sont les principales causes du rejet de la narratrice dans sa société ainsi que la destruction de son identité. Compte tenu de ce qui précède nous traiterons avec beaucoup de précision certains aspects psychanalytiques liés aux troubles émotionnelles chez Malika Mokeddem.

Un autre exemple dans *Je dois tout à ton oubli*, la narratrice enfant a vu sa mère en train d'étouffer le bébé de sa tante, ce bébé qui est le fruit d'une relation illégitime. Cette image reste gravée dans la mémoire de la narratrice, elle essaie de tout oublier mais cet acte resurgit soudain et lui cause des crises de paniques et elle devient insomniaque. Son livre est riche des mots à connotation péjorative tel que « cauchemardesque, des tourbillons fantomatiques, des sentiments contrastés, le cauchemar ». Pareillement, dans son recueil *La transe des insoumis*, la narratrice souffre de cet état psychique celui de l'insomnie. D'ailleurs, dès le début de son texte, elle écrit dans l'avertissement :

Cioran a dit de l'insomnie qu'elle est l'héroïne du lit. Tantôt élevée, cultivée en performance, en supplément de vie, tantôt subie, l'insomnie commence pour moi avec les premiers souvenirs de l'enfance. Dans ce livre, j'essaie d'en remonter les méandres, d'en sonder les opacités. J'entreprends d'y fouiller les angoisses, la fantasmagorie, les réminiscences, les luttes, les rébellions, les transgressions dont les nuits blanches sont le creuser. La panique des réveils en sursaut à partir de l'âge de trois ans et demi à quatre ans, je l'y retrouve intacte. Des contorsions calculées, anxieuses, finissent par m'extraire du corps familial, endormi par terre sur une couche commune. Avec le droit à l'insomnie, c'est celui d'avoir un corps à moi, distinct de la cellule familiale que je conquiers. La solitude est la lecture en seront les seules libertés jusqu'à la fin de l'adolescence, jusqu'à mon départ du désert. (Mokeddem, 2003 :11)

La narratrice décrit avec beaucoup de précisions son état d'âme, son manque d'affection maternel dès son jeune âge lui emporte envers un exil intérieur puis son grand exil en quittant son pays. L'insomnie qui s'étend sur une longue période de sa vie passe de son état initial uniquement des troubles de sommeil pour arriver à un stade plus critique celui des symptômes d'une autre maladie psychique. L'expérience subjective de la narratrice conduit à des troubles émotionnels, ces derniers sont à la base les résultats des activités cognitives telles que l'acte de perception, d'écoute et de mémorisation. Cette expérience crée un blocage des émotions de la colère, la frustration, le doute. Toutes ces émotions se ressemblent à un iceberg.



Figure 4 : Iceberg de la colère

Certaines émotions deviennent pathologiques. Rappelant dans ce sens une citation de Sigmund Freud : « les émotions que l'on n'exprime pas ne meurent pas. Elles sont enterrées vivantes et reviennent nous hanter plus tard sous une autre apparence ». Entre autre, le déséquilibre de l'un des émotions peut déclencher une maladie, selon la médecine chinoise, nos organes contrôlent nos émotions. Par exemple la peur et le rein, l'on trouve souvent cette relation dans l'œuvre *L'interdite*, Vincent qui attend le greffe d'un rein n'hésite pas à évoquer le mot « peur » à chaque fois il est diagnostiqué :

Gare à l'hypochose ! Tant de menaces et de rébellions vous guettent : potassium, calcium, phosphore, sel, eau... Vous n'êtes que cela. Vous n'êtes plus qu'un peu de chimie en désordre avec une tête de mort à ses deux extrêmes : hyper et hypo ; une peur qui dans la gigue entre l'hyper du stress et l'hypo de la neurasthénie. (Mokeddem, 1993 :107)

Malgré la complexité des émotions dans les œuvres de Malika Mokeddem, nous ne pourrions pas négliger que dans *l'Interdite* il y a un partage des émotions, ce partage social est à la base un appel à une communication active, une interaction et une collectivité féminine. D'ailleurs, il y a eu changement radicale du code linguistique à la fin de l'œuvre, le langage de la culpabilité se transforme en encouragement, le contexte conversationnel varie de la solitude, le mépris envers Sultana, il devient à la fin un contexte de réconciliation, nous remarquons quelques

termes clés qui renvoient à une nouvelle relation entre Sultana et les femmes de la ville. On trouve le possessif par exemple (nos droits, nos dignités, notre histoire), des adverbes (ensemble, en groupe).

Finalement, Malika Mokeddem s'est servi de son domaine en tant que médecin afin d'établir un rapport humain avec les personnages de son œuvre. C'est la faculté de la parole qui a réglée en fin du compte ces relations. Nous appuyons sur Kerbrat-Orecchioni qui a su distinguer les activités verbales des autres non verbales des locuteurs. Ce qui valorise cette réaction émotive qui est liée étroitement à l'activité de parole.

Conclusion

Bien que la diversité des émotions est énorme dans les œuvres mokeddemiennes, nous avons tenté de choisir uniquement les émotions primaires qui sont redondants et qui mettent en relief une nouvelle idée sous-jacente celle de militantisme féminin. C'est à travers l'émotion que nous avons pu démontrer le partage social dans l'écrit mokeddemien.

Notre objectif principal a consisté à relier l'énonciatif à l'émotionnel. Cependant, cette combinaison a valorisé une nouvelle approche d'intermédialité : le fait d'associer plusieurs relations et interactions entre des sciences différentes à l'intérieur d'une œuvre.

Bibliographie

KERBRAT-ORECCHIONI, C, (1990), *Les interactions verbales*, Paris, Tome 1 : Armand Colin.

Dubois, J, (2001), *Dictionnaire de linguistique*, Larousse.

MOKEDDEM, M, (1993), *L'Interdite*, Paris, Ed Grasset.

MOKEDDEM, M, (2003), *La Transe des insoumis*, Paris, Ed Grasset.

MOKEDDEM, M, (2005), *Mes Hommes*, Paris, Ed Grasset.

MOKEDDEM, M, (2008), *Je dois tout à ton oubli*, Paris, Ed Grasset.

Michel, D, *La psychologie cognitive*, ed de la maison des sciences de l'homme, décembre 2012.

Véronique, C, *Les émotions tour d'horizon des principales théories*, Septentrion presses universitaires, Juillet 2019.

Revue scientifique

Brunel, M.-L. (1995). La place des émotions en psychologie et leur rôle dans les échanges conversationnels. *Santé mentale au Québec*, 20(1), 177–205. <https://doi.org/10.7202/032338ar>

Sitographie

<https://institutfrancaisdepsychanalyse.com/emotions-sentiments-affects/>
<https://www.cnrtl.fr/definition/sentiment>